



**Le Grand Basse-de-Violoncelle.**

D. B. VI-GIROUETTO.

Après avoir goûté la mélodie produite par l'archet des Nonrit et des Ole Bull, on semble douter de l'existence de talents plus brillants, plus transcendants; cependant il ne faut pas aller trop loin pour trouver un artiste qui surpasse ces beaux génies: le Signor Deniso Benjamini Vigirouetto, proche parent du Signor D. B. Vigerio qui doit bientôt nous rendre visite avec le cirque que j'ai annoncé vendredi dernier, s'offre comme leur heureux rival. Dans la gravure qui accompagne cet article, celui qui a eu l'honneur de voir le célèbre individu, ne pourra que le reconnaître. Le crayon d'un miniaturiste de la plus grande habileté a saisi le sceau empreint sur les traits du Signor par le doigt miraculeux d'une des neuf muses, muse tutélaire de la musique et dont le nom m'échappe dans le moment. Voyez ce nez, type ineffaçable d'un génie surnaturel! et puis, cette lèvre inférieure qui recouvre tendrement sa sœur jumelle que le sort a placée un degré plus haut! Tout! tout! et vous vous apercevrez de l'ensemble intellectuel de cette physionomie qu'Apollon aurait envié!

On dit que Son Excellence, notre gracieux gouverneur, a engagé le Signor pour jouir seul de l'harmonie toute divine qui s'échappe de ce doux instrument, la basse-de-viole. Le personnage militaire de la gravure représente son heureuse Excellence. Le public ne peut que déplorer le monopole qu'exerce ainsi Sir Charles Metcalfe, car ce n'est pas peu de chose que d'être privé des sons harmonieux qui flattent son oreille gouvernementale. On prétend que le Signor accorde des séances privées à J. G. Barthe, M. P. P., troisième personnage de l'illustration. Ce favori y est représenté sous les effets de la mélodie qui frappe ses sens: cette raison doit faire l'amende honorable pour l'absence de bon sens dans son apparence. J'ai oui dire, à travers les branches, que

le Signor avait jadis frisé une corde: danger encouru pour une petite part qu'il prit dans une tentative révolutionnaire dans son pays. Il paraît que ce fut là ce qui lui fit embrasser l'état de basse-de-violoncelle, ayant alors acquis une passion pour tout ce qui s'accorde. Les bruits courent aussi que son Excellence veut l'accompagner dans ses mélodieux solos, et agir de concert avec lui; quoiqu'il en soit, notre gouverneur peut se vanter d'un cancer si non d'un concert.

Comme je suis amateur de musique, je suis charmé de voir aucune entreprise qui puisse rendre cette belle récréation plus générale parmi nous. Voulant secourir les efforts que je viens de signaler, je prendrais la liberté de suggérer au célèbre artiste de s'adjoindre le Dr. Smith et son incomparable fifre; et de s'attacher à jamais J. G. Barthe qui pourrait de nature, faire une excellente basse. A la vérité cet individu, étant moyennement présomptueux et nébuleux, c'est à-dire toujours dans les nues, pourrait bien aller trop haut; pour compenser il irait aussi bas qu'homme peut aller; et pour les fautes qu'il commettrait, ses prétentions au bon ton l'excuseraient.

O, j'aime la musique moi, c'est pourquoi je m'écrie avec les habitués des galeries de théâtre: Physique! physique!!

**Correspondance.**

M. le Charivari.

Dites-moi donc pour l'amour de tout ce qui est bon! si le cartel que vous nous raportez avoir reçu de la Giraffe, vous a été vraiment envoyé, ou si c'est plutôt une des mille-et-une-farces dont vous nous faite crever de rire?

UN INCREDULE.

«Un incrédule» est informé que j'ai en effet reçu la missive en question, et que ce n'est pas une de mes nombreuses farces mais bien une farce d'autant plus drolatique qu'elle est réelle. Si l'Aurore avait une plus grande circulation on

ne douterait pas ainsi des faits, car on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur un de ces derniers numéros et le cartel y sera trouvé dans ses colonnes d'annonces. Vraiment le petit mot de mon correspondant ne fait pas un compliment à ce malheureux journal qui paraît donner des symptômes de décès: il ne le lit ou ne le reçoit pas.

(pour le Charivari.)

Montréal, 5 Aout, 1844.

**CANCANS DE PAR LA VILLE.**

On dit que la seule cause que M. Barthe ait jamais plaidée et gagnée comme avocat, fut la sienne propre par devant M. D. B. Viger, pour son adoption filiale; et conséquemment pour tous les résultats qui dépendent de cette adoption: don gratuit d'une mesure pour produire une qualification de candidat parlementaire, pour son voyage, frais d'habillements, dépenses de voyages, coopération à la rédaction de l'Aurore &c. &c.

On dit que la lettre foudroyante de Mr. G. H. Cherrier, autrement dénommé la Giraffe, animal très peu en odeur de sainteté chez ses concitoyens, n'est pas suivant les règles de la grammaire française. Sans consulter l'abbé d'Olivet il nous est permis de la taxer d'amphigoussique et d'amphibologique. M. G. H. C. qui n'a jamais possédé ses diplômes de gentilhomme a voulu se battre comme un insensé, et prétendait que cela serait acte de gentilhomme. Il est bien à plaindre M. G. H. C. a prétentions de gentilhomme! puisqu'il ne sait pas mieux le français, sa langue maternelle!

M. Barthe, lui aussi, fait quelques petites fautes dans son compte-rendu des exercices d'un certain collège. Si le tems nous le permettait, on les lui ferait voir—celle-ci par exemple. Il parle d'une figure harmonieuse nous n'avons entendu parler que de la figure d'une statue d'un certain Dieu d'Égypte qui fut jadis harmonieux par le contract des rayons solaires.

Maintenant il est rare de rencontrer des figures qui produisent de l'harmonie, à moins que de leur porter, un message hostile, ce qui pourrait rendre harmonieuse la personne qui le reçoit.

SIMON.

**CHAPELEAU ET LAMOTHE RELIEURS.**

RUE STE. THERESE, vis-a-vis les imprimeries de MM. J. Starke et Cie. et du Canada Gazette.

Montreal, 10 Mai, 1844.

**CONDITIONS DU CHARIVARI CANADIEN.**

Ce Journal se publie deux fois par semaine, le Mardi et Vendredi matin; à raison de deux sous la feuille, ou 15 sous par mois pour la ville, et 2s 6d pour quatre mois pour la campagne, payables d'avance.

Imprimé et publié par A. FORTIER, Rue des Commissaires, No. 33 près du Marché Neuf.